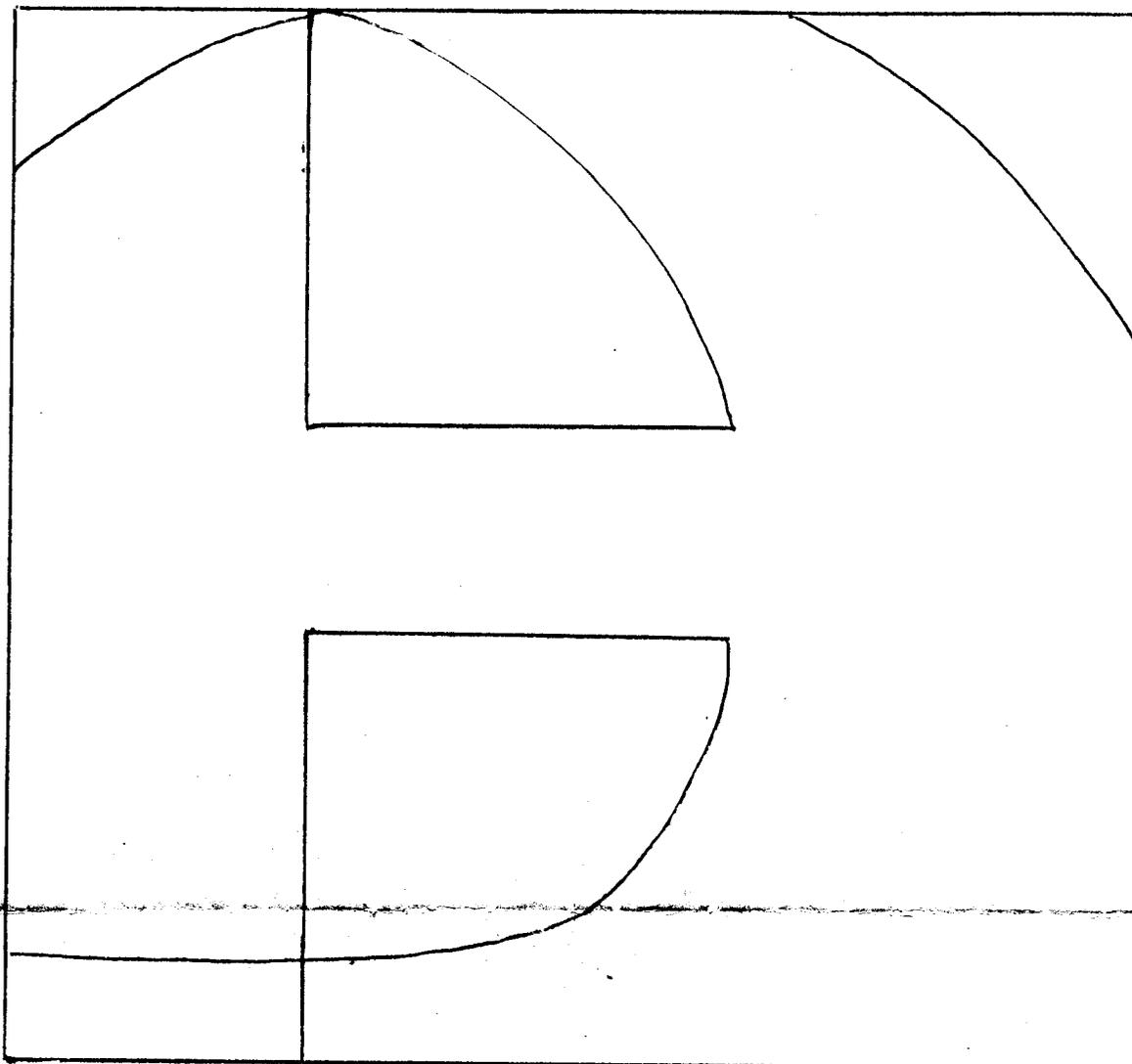


Translate pp. 2-5

Pablo's views on U Sec res. and Eurocom.

xs: J-MA, Joe, Gus, Translator

LETTRE POLITIQUE



SOMMAIRE :

- Note sur l'Eurocommunisme - M.P.
- Une évolution importante du S.U. de la IVème Internationale.

12 Octobre 1977 - 3 F.

Editée, par le S.I. de la T.M.R.I.

Supplément au n° 72 de "SOUS LE DRAPEAU DU SOCIALISME"
Imp. Spéc.

42, rue d'Avron.
75020 PARIS .

NOTE SUR "L'EUROCOMMUNISME".

Depuis que nous avons rédigé le texte préparatoire à la 6ème Conférence Internationale de notre Tendance sur l'évolution du mouvement communiste (S.D.S. n° 69), des événements importants sont intervenus sur le plan de l'évolution de "l'Eurocommunisme" : le Livre et les déclarations de Santiago Carrillo, la crise du "compromis historique" en Italie, les graves dissensions au sein de "l'Union de la Gauche" en France.

On mesure ainsi mieux la nature, l'ampleur et les limitations dudit "Eurocommunisme".

Par rapport à ce que nous avons déjà indiqué dans le texte mentionné, l'évolution récente permet que nous ajoutions les suppléments, rectifications et remarques suivants :

L'"Eurocommunisme" englobe des forces réelles, ayant effectivement pris leurs distances, à des degrés divers, par rapport au Kremlin, et qui ont rejeté le contrôle strict exercé jadis sur elles par ce dernier, pour des raisons que nous avons expliqué ailleurs.

Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas toujours dans ses rangs des éléments voulant freiner son évolution ou même s'efforçant de le récupérer pour le compte à nouveau du Kremlin.

Ce dernier, d'ailleurs, ne cesse de multiplier les avertissements contre les "dangers" que comporte le cours "opportuniste" de l'"Eurocommunisme". De mettre en garde les Partis Communistes cherchant à s'allier aux Socialistes, parvenir "pacifiquement" au pouvoir, à la Révolution (et non simplement au Gouvernement) et remettre en cause aussi bien le rôle "dirigeant" du Parti monolithique que le modèle soviétique de "socialisme". En même temps, le Kremlin continue à encourager les forces au sein des P.C. qui veulent lui rester inconditionnellement fidèles, les incitant à s'organiser en tant que fraction menaçant le règne des directions "euro-communistes". Cette menace réelle peut amener certaines d'entre elles à capituler et battre en retraite.

L'"Eurocommunisme" bute dans son développement sur deux problèmes essentiels qui expliquent ses limitations et sa fragilité : se définir clairement par rapport au stalinisme et la social-démocratie et acquérir ainsi une identité théorique et politique propre. Faute de résoudre ces deux problèmes, il risque d'apparaître comme phénomène conjoncturel, sans lendemain.

L'"Eurocommunisme" continue d'entretenir la confusion et l'ambiguïté sur le caractère malgré tout "socialiste" de l'URSS et des autres Etats "Ouvriers, évitant d'expliquer correctement le phénomène de la bureaucratie d'Etat provenant de la gestion de la société tout entière par l'Etat à travers la création précisément de la bureaucratie d'Etat dont le "Parti monolithique unique" devient inexorablement le porte-parole. L'"Eurocommunisme" évite également de définir le socialisme comme synonyme de la gestion directe de la société par les travailleurs dans l'amplification et le perfectionnement constants de la démocratie socialiste abolissant progressivement l'Etat.

Aussi longtemps que l'"Eurocommunisme" continuera sur cette ligne, il apparaîtra pratiquement viser le même "modèle" "socialiste" que les Soviétiques. Etre donc lui aussi le porteur du projet de la bureaucratie d'Etat, dont l'actuelle bureaucratie du Parti et des Syndicats est l'embryon prometteur.

D'autre part, dans la mesure où l'"Eurocommunisme" ne se délimite pas clairement de la Social-démocratie dans le domaine de la tactique et de la stratégie pour parvenir au socialisme, rejetant la manière essentiellement parlementaire et "pacifique" à travers la "démocratisation" à froid des structures de l'Etat actuel, il risque à la longue de se détacher complètement de l'orbite soviétique et d'être absorbé par l'idéologie bourgeoise. Donc se confondre à terme d'une manière ou d'une autre avec la Social-démocratie.

Son problème majeur reste ainsi la recherche d'une identité politique autonome. Cette recherche, à laquelle il se voit contraint, peut donner lieu au développement de tendances centristes de gauche dans ses rangs. C'est la perspective de l'émergence de telles tendances qui justifient l'intérêt que nous portons à l'"Eurocommunisme" ainsi que le climat général de démocratisation relative dans ses rangs, existant déjà. D'où la nécessité de réorienter notre travail en direction de sa base, travail devenu à la fois considérablement plus facile et plus fructueux, par rapport à n'importe quelle autre période du passé.

Les modalités pratiques d'un tel travail doivent être examinées et résolues dans chaque cas particulier.

M.P. - Septembre 1977.

UNE EVOLUTION IMPORTANTE DE LA "IVÈME INTERNATIONALE"

L'évolution de la IVème Internationale a toujours retenu l'attention particulière de notre Tendance issue de ses rangs. Sur ce plan notre combat, notre propre existence influent sur son évolution idéologique et contribuent à ce que nombre d'éléments dans ses rangs, aidés par leur propre expérience, parviennent à des positions plus correctes, plus proches de notre propre plate-forme.

A l'approche du prochain Congrès de la IVème Internationale, et sur la pression d'un ensemble de facteurs objectifs et subjectifs, la IVème Internationale, et plus particulièrement la "Tendance" animée par E. Mandel se voit obligée d'esquisser une rapide évolution idéologique, qui doit de nouveau retenir notre attention.

Malheureusement cette évolution idéologique singulièrement positive s'accompagne de manoeuvres organisationnelles qui faussent son sens et retardent son accomplissement.

Ces manoeuvres organisationnelles sont celles de la "tendance" de sa direction actuelle animée par E. Mandel qui poursuit la chimère de maintenir dans le même cadre organisationnel toutes les tendances divergentes se réclamant en général de Léon Trotsky et du Trotskysme, afin de stabiliser sa propre direction majoritaire sur cet ensemble hétérogène que devient, insensiblement, la "IVème Internationale".

Ces manoeuvres organisationnelles se font au prix de concessions politiques opportunistes et confusionnistes qui empêchent une plus rapide et complète clarification idéologique, et elles sont de toute façon vouées à maintenir la crise organisationnelle.

Il faut donc les dénoncer et les combattre résolument. Ce qui ne nous empêche pas de distinguer entre ces manoeuvres et l'évolution relativement positive de nombre d'éléments et de forces organisés dans le cadre de la IVème Internationale :

. L'évolution idéologique positive se manifeste dans le domaine de l'approfondissement du contenu du socialisme, et de la tactique du Front Unique ouvrier particulièrement importante par rapport à la conjoncture actuelle dans les pays capitalistes avancés ; ceux de l'Europe du sud en particulier.

L'évolution de la LCR en France est à ce propos significative, ayant été amenée, sous la pression des événements et leur logique, à centrer enfin son activité sur le Front unique ouvrier construit de la base au sommet et le mot d'ordre du Gouvernement ouvrier PC-PS qui peut mobiliser maintenant les millions de travailleurs en France, et à s'adresser systématiquement à la base des Partis traditionnels pour que celle-ci exige la formation d'un tel gouvernement.

Nous sommes ainsi fort loin de l'attitude sectaire, subissant les pressions de l'ultra-gauchisme, qui caractérisait sa ligne et la ligne en général de la IVème Internationale, jusqu'à une date relativement récente, et dont on a eu **un exemple extrême durant les événements cruciaux qui ont suivi l'éclatement de la Révolution Portugaise en avril 1974**. Il reste cependant à vérifier s'il s'agit d'un changement durable et non conjoncturel, comme on pourrait en conclure devant nombre de limitations qui subsistent toujours et la tactique organisationnelle de la LCR contraire à l'esprit unitaire, non manoeuvrier, de la politique du Front Unique Ouvrier, et de sa conception globale correcte.

. Il faut également noter le redressement relatif opéré dans le domaine de l'appréciation du "Maoïsme", de la Révolution Chinoise en général (1) ainsi que dans le domaine de l'expérience de la Révolution latino-américaine et des erreurs catastrophiques, sectaires et schématiques commises dans ce domaine.

Quant à la ligne concernant l'Amérique latine, elle fut influencée, entre autres, par une adaptation opportuniste à celle qu'avait à l'époque la direction cubaine, prêchant partout la stratégie de la guérilla et de la lutte armée, sans liaison équilibrée avec le mouvement politique des masses, et sans tenir compte des particularités dans chaque pays latino-américain. Cependant, ces particularités ont donné lieu par exemple à des expériences très importantes, non prévues par cette ligne, comme celle de Velasco au Pérou, de Allende au Chili, de Campora et Peron en Argentine (et sans parler de la situation dans des pays comme le Venezuela, la Colombie, le Mexique, etc...).

L'autocritique que fait actuellement la IVème Internationale sur cette politique est cependant remplie de nouvelles ambiguïtés et dangers dans la mesure où semble être interprétée par le Socialist Workers Party (SWP) comme justifiant sa propre ligne essentiellement légaliste en Amérique Latine, et prépare la reconnaissance de l'organisation archi-opportuniste, discréditée, de Moreno comme section officielle de la IVème Internationale en Argentine.

. Mais le développement de loin le plus important pour ses conséquences globales à long terme et sur lequel nous voulons attirer l'attention, c'est celui qui s'opère dans le domaine de l'approfondissement de la démocratie socialiste, illustré dans le récent document du S.U. intitulé "**Démocratie Socialiste et Dictature du Proletariat**" et soumis à la discussion du prochain Congrès de la "IVème Internationale".

Ce texte synthétise les progrès notables accomplis dans la compréhension de la valeur de la démocratie directe, de l'autogestion, dans la définition du socialisme, avec ses conséquences globales sur le rôle des Partis de la classe ouvrière et des travailleurs en général, le Parti "révolutionnaire", le dépérissement de l'Etat, etc... (Voir les extraits).

Il rompt avec nombre de survivances confusionnistes, sectaires et bureaucratiques, qui persistent au sein même des formations trotskystes traditionnelles, et tout en maintenant encore nombre de confusions, ambiguïtés et limitations sur l'URSS et les autres Etats "Ouvriers", sur la conception du rôle "dirigeant" du Parti "révolutionnaire", sur certains aspects de l'expérience idéologique et pratique de la Révolution russe, de la IIIème Internationale et de la IVème Internationale, il ouvre implicitement la voie à un réexamen critique dans tous ces domaines.

Ce travail nécessaire n'est pas encore pour demain, car les résistances pour l'accomplir sont toujours tenaces et l'opportunisme organisationnel de la tendance qui suit E. Mandel (qui par ailleurs anime ce travail) pour dominer une coalition de forces au fond disparates, ne facilite guère une telle tâche.

Cependant il faut agir de manière à accentuer ce processus pour aider au développement du maximum de forces possibles sur une ligne théorique et politique globalement correcte.

En réalité, il reste toujours à la IVème Internationale à déclarer explicitement, ce qui est déjà impliqué dans nombre de ses analyses actuelles, qu'elle n'est qu'une Tendance Internationale organisée, composante du processus plus large de regroupement des forces marxistes-révolutionnaires internationales, et à pousser un travail de critique et d'auto-critique de son propre passé idéologique et organisationnel. A ce moment, de nouvelles conditions seraient créées pour oeuvrer en commun sous une forme ou une autre au projet de la construction de l'**Internationale marxiste-révolutionnaire de masse**.

Entre temps il nous faut intervenir activement dans ce débat idéologique et entretenir des rapports d'étroite collaboration pratique dans tous les domaines où cela s'avère possible avec ses organisations.

Septembre 1977.

(1) Concernant le "Maoïsme" et la Révolution Chinoise en général, la IVème Internationale fut obligée d'enterrer (malheureusement sans jamais l'autocritique nécessaire ses positions antérieures qui avaient tendance à embellir le "maoïsme") (soi-disant capable d'évoluer vers des positions marxistes-révolutionnaires) et différencier le régime chinois du "stalinisme", c'est-à-dire du règne de la bureaucratie d'Etat, ayant exproprié le prolétariat de tout pouvoir politique.